CONDROZ

En pénurie de personnel, cette société de titres-services offre des congés payés

La pénurie de personnel dans le secteur des titres-services est criante. Dans le Condroz, une entreprise d'insertion à finalité sociale, Corticlean, a décidé d'offrir des congés payés à ceux et celles qui rejoindraient l'équipe avec leurs clients.

ANNICK GOVAERS
Journaliste

Le principe est le suivant. Une aide-ménagère se présente avec, à son actif, 19 heures de clients ; six mois plus tard, si ses clients sont toujours là, elle bénéficie (une seule fois) de 19 heures de récupération. Si elle en a 38h (le maximum), et qu'elle les conserve à l'échéance, alors c'est une semaine complète de congés payés qui lui est donnée.

Offrir autant d'heures de récupération que d'heures clients amenés, voilà l'idée de Corticlean, une entreprise d'insertion à finalité sociale regroupant trois structures (Neupré, Grâce-Hollogne et Spa), pour recruter. Pour le siège social de Neupré, les communes de l'arrondissement Huy-Waremme couvertes sont Anthisnes, Nandrin, Marchin et Ferrières. « En réalité, cela fait plusieurs années que nous offrons cet avantage à nos employé(e)s mais nous n'en faisions pas la publicité en externe », précise d'emblée Jean-Pierre Londoz, chef d'entreprise de la structure spadoise.

Mais la pénurie de personnel est telle aujourd'hui, que Corticlean a décidé de communiquer sur sa page Facebook. « En cette période de post-Covid, le secteur des titres-services traverse de très grandes difficultés. Pourquoi ? Un recrutement très compliqué, l'absentéisme et l'indexation de la valeur subventionnée des titres-services en Wallonie qui n'a pas suivi le même rythme que l'indexation des salaires, ce qui a provoqué un manque à gagner mensuel «de milliers d'euros les six derniers mois de 2022 », nous explique-t-il.

« Le secteur des titres-services traverse de grandes difficultés. » © D.R.

DES LISTES D'ATTENTE

En conséquence, des (petites) structures de titres-services ferment leurs portes, alors que la demande des clients est croissante. « Dans ma région, environ 200 travailleurs vont connaître la faillite ou la revente de leur société de titres-services. Et chez moi, un travailleur sur deux recruté provient d'une autre société de titres-services. Plutôt qu'une prime, on essaie de les attirer par ces récupérations offertes, c'est vivement apprécié par ceux et celles qui exercent ce métier difficile », souligne Jean-Pierre Londoz.

A Neupré, la plus grosse structure de Corticlean avec 300 travailleurs, la liste d'attente des clients s'allonge. « Environ 50 personnes attendent actuellement », recense Valérie Paternesi, chef d'entreprise de l'agence condruzienne. Alors qu'en 2016-2017 « on passait une annonce au Forem en dernier recours tellement on était inondé de candidatures », se souvient Jean-Pierre Londoz, aujourd'hui, la tendance s'est inversée. « Il y a très peu de réponses à nos offres d'emploi. Et les candidats font leur marché, c'est plus nous qui parlons pour nous vendre que le candidat, lors des entretiens. On met en avant notre secteur d'économie sociale qui offre un accompagnement personnalisé à nos agents et une participation accrue », épingle Valérie Paternesi. ■

> « En 2016, on était inondé de candidatures. Aujourd'hui, on peine à embaucher et beaucoup de recrues proviennent d'autres sociétés de titres-services. On essaie de les attirer avec un avantage lié au temps »
>
> Jean-Pierre Londoz

À noter : www.corticlean.net/jobs